

Ne manquez pas l'occasion de crier
ce samedi 14 mai
à 11 h

BINGO

1800 \$
en prix

CINN911.com



POURQUOI VOTERIEZ-VOUS POUR EUX ? PAGES 6 ET 7



En route vers le 100e de Hearst **PAGE 9**
Jocelyne VISITE JACQUELINE POLIQUIN



**2022 FORD EXPEDITION
LIMITED MAX 4WD**

Venez découvrir nos tout nouveaux
FORD EXPÉDITION
Modèles LIMITED et TIMBERLINE

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

**Ford
LECOURS
MOTOR SALES**

Élections Ontario : les Franco-Ontariens pourront voter en français

Émilie Pelletier - IJL - Le Droit

Élections Ontario promet des services en français dans tous les bureaux de vote des régions désignées bilingues de la province lors des élections du 2 juin, et que tous les Ontariens qui souhaitent voter par la poste pourront le faire en français.

Les responsables des élections en Ontario ont assuré mercredi que ceux qui résident dans l'une des 81 circonscriptions désignées bilingues et qui désirent voter en français pourront le faire.

Les Ontariens pourront aussi voter par la poste, et il sera possible de le faire dans les deux langues officielles, partout à travers la province.

Pendant ce temps, aucun des principaux partis politiques de l'Ontario qui en sont, mercredi, à leur premier jour de campagne électorale, n'a inclus le français à son lutrin ou à son véhicule de campagne.

Rappelons que ni Doug Ford (PPC), Steven Del Duca (PLO), Andrea Horwath (NPD) ou Mike Schreiner (PVO) ne parlent français.

Manque de personnel

À 28 jours des élections provinciales, Élections Ontario est en pleine préparation pour s'assurer que le processus de vote se fasse de façon efficace.

Le directeur général des élections, Greg Essensa, a fait savoir que certaines régions de la province, comme le Nord ontarien et les centres-villes de Toronto et d'Ottawa, manquent d'effectifs dans les bureaux de vote.

Greg Essensa a indiqué qu'après avoir été témoin de certains problèmes du même genre lors des dernières élections fédérales, Élections Ontario a décidé d'ouvrir le processus de candidature deux mois plus tôt qu'à l'habitude, soit en février plutôt



Ni Doug Ford (PPC), Steven Del Duca (PLO), Andrea Horwath (NPD) ou Mike Schreiner (PVO) ne parlent français.

qu'en avril. Le directeur général des élections a tenu à rappeler qu'il s'agit de postes rémunérés.

Nouveautés

Élections Ontario prévoit que les élections du 2 juin couteront environ 158,7 millions de dollars, ce qui équivaut à moins de 15 \$ pour chacun des 10,6 millions d'électeurs admissibles en province.

« Cette hausse par rapport à 2018 reflète les mesures de santé et de sécurité supplémentaires en réponse à la COVID-19 », a noté Greg Essensa.

L'augmentation du coût servira à se procurer des masques, des gants et du désinfectant pour les mains, mais aussi à moderniser le processus électoral en Ontario, a fait savoir le directeur général. Les électeurs pourront, pour la première fois, télécharger une application pour avoir accès à « des outils facilitant l'expérience de vote ».

L'application sera équipée d'une version numérique de la carte d'information de l'électeur, « et pour la première fois, les électeurs pourront choisir comment ils veulent recevoir leurs nouvelles, soit par texto, par courriel ou via des notifications [de style push] ».

L'outil permet de sélectionner des catégories d'intérêt et d'avoir les notifications urgentes et les

résultats des élections.

Accès

Les Ontariens auront plusieurs options pour voter cette année. Ils pourront notamment voter par anticipation jusqu'à dix jours avant le 2 juin, soit cinq jours de plus que lors des dernières

élections provinciales de 2018.

Dès jeudi, les électeurs peuvent demander de voter par correspondance.

L'accessibilité et la sécurité seront au centre des préoccupations d'Élections Ontario cette année, a noté M. Essensa.

La distanciation physique sera possible dans les bureaux de vote et de l'équipement de protection individuelle sera fourni au personnel.

Il y aura des bureaux de vote dans toutes les réserves autochtones de la province, promet le directeur général des élections, et le matériel électoral sera disponible en ligne dans 38 langues différentes.

L'épatant Cirque Benjamin



(Par Renée-Pier Fontaine) Les artistes du Cirque Benjamin y sont allés d'une prestation haute en couleur pendant près de deux heures sur la patinoire Rumun-Ndur du Centre récréatif Claude-Larose. Deux représentations ont été inscrites au programme pour accommoder le plus de gens possible puisque l'espace était limité sur la petite patinoire, étant donné que la glace était toujours en place pour les séries éliminatoires des Lumberjacks. Cette année, des danseuses, des acrobates, des trapézistes, des gymnastes, des clowns et même un dinosaure étaient de la partie. Plusieurs des numéros étaient impressionnants et ont su divertir la foule, majoritairement composée d'enfants accompagnés de leurs parents. Parfois attachés par les cheveux ou par le cou, les acrobates ont tenu les spectateurs en haleine. La performance de fermeture était composée de trois hommes qui roulaient en motocross dans une boule de métal, les uns par-dessus les autres. Il s'agit d'un événement pour toute la famille qui a fait sortir les gens de Hearst une fois de plus.

Photo : Renée-Pier Fontaine



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉGÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D. dcarrier@mclawyers.ca Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. jmeunier@mclawyers.ca Daly Canic, B.A., J.D. daly@mclawyers.ca

C'est au tour de Hearst à recevoir des évacués

Par Jean-Philippe Giroux

La Ville de Hearst accueille en ce moment 148 évacués de la Première Nation de Fort Albany, et ce, pour les prochaines semaines. Quatre vols sont arrivés à Hearst vendredi avec les évacués qui résident temporairement dans trois hôtels en ville.

Jean-Michel Chabot, coordinateur des mesures d'urgence, dit que la Ville est à sa capacité en ce qui concerne le nombre d'évacués qu'elle peut héberger. En fait, il raconte avoir éprouvé des difficultés à trouver des chambres, pour une limite de 150 personnes. À la fin d'avril, l'estimation de ladite capacité était de 250, selon un rapport administratif.

La durée de leur séjour est indéterminée pour le moment. Les intervenants tiennent des rencontres régulièrement pour mettre à jour la situation des crues

printanières dans la région de la Première Nation de Fort Albany. En date du 8 mai, il restait approximativement 915 personnes dans cette communauté d'environ 1200, sans compter les régions environnantes de la Première Nation.

Fort Albany n'est pas une communauté ordinairement touchée par la crue des eaux. Cette population n'a pas l'habitude d'être déplacée vers le sud, contrairement à Kashechawan.

« Il faut garder en tête que ces gens-là sont en situation de crise et ne savent pas s'ils retrouveront leur maison en retournant dans leur communauté. Ils ont eu 24 heures pour se préparer et quitter leur demeure. C'est certain qu'ils sont stressés et ils ne sont pas dans une situation familière. Donc, on demande aux gens d'être

respectueux et d'être courtois puisqu'ils sont nos invités », indique Jean-Michel Chabot au micro de CINN 91,1 lors de l'émission du matin, mardi dernier.

Au-delà du logement

Depuis vendredi, l'équipe de la Croix-Rouge offre de l'aide à la Municipalité en fournissant certains produits de soins personnels comme des couches et du shampoing, et en assistant au niveau des activités.

Qui plus est, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a publié un message sur Facebook demandant aux automobilistes de rester vigilants en conduisant sur la rue Front, de la 9e Rue à la 11e Rue, où il y a actuellement plus de circulation piétonnière que d'habitude.

M. Chabot explique que les évacués traversent régulièrement

la route 11, à la hauteur de la 10e Rue, pour aller manger à l'ancien bar Waverly Bandstand. Le coordinateur ajoute que la Ville de Hearst a recours aux services de la compagnie Cancom Security en vue d'assurer une présence supplémentaire pour la sécurité au centre-ville, notamment pour assister lors de la traversée de la route. « C'est à leur demande. Ils sont là pour vraiment protéger les évacués et s'assurer que tout va bien. »

Pour l'instant, la communication est assez fluide entre l'équipe d'urgence et les évacués. Certaines personnes âgées de la Première Nation ne parlent pas couramment l'anglais. Toutefois, quatre agents de liaison parlant le cri et l'anglais sont impliqués afin de traduire l'information.

100e de Hearst : les célébrations arrivent à grands pas

Par Jean-Philippe Giroux

Il est temps de fêter Hearst ! La reprogrammation du centenaire de la Ville de Hearst a été dévoilée récemment pour inclure les activités du 100e qui se tiendront en 2022.

Malgré les défis imposés par la crise sanitaire de la COVID-19 au début de l'année, le Développement économique (DÉ) de Hearst a pu présenter à la mi-mars la nouvelle programmation, suivant un assouplissement des mesures sanitaires partout en province.

Série littéraire du 100e

En mai et juin, le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse et l'Écomusée de Hearst présentent une série littéraire soulignant le 100e. Il y aura également une conférence à la Scierie patrimoniale (Thé des pionniers) en vue de discuter des sujets qui portent sur l'histoire de la communauté. Par la suite, une soirée de contes se tiendra à la

Marina Veilleux au début de juin, ainsi que le lancement officiel du livre du centenaire pour clôturer la série.

Un mois d'août assez festif

Les 3 et 6 août seront deux journées assez remplies. Lors de la première, des membres de la communauté seront invités au parc des Nations afin de souligner son inauguration ainsi que la date d'anniversaire officielle du centenaire de la Ville de Hearst. « À l'occasion de cette inauguration, on va honorer différentes personnes de la communauté, surtout des familles pionnières », explique Alain Blanchette, personne-ressource au comité organisateur du centième.

À ce même moment, les organisateurs rendront hommage aux gens de 51 nations, dont les Premières Nations du territoire, qui ont résidé dans la région de

Hearst à un certain moment au fil de l'histoire de la communauté. Dans le but de les mettre en valeur, une série de drapeaux représentatifs de ces nationalités seront installés et hissés le long de la rue Front.

Cet événement sera enchaîné par des activités au centre-ville en après-midi, suivi d'un BBQ communautaire ainsi qu'une soirée au pavillon communautaire Espace Hearst pour l'ouverture des célébrations. En fin de soirée, un groupe musical y sera pour divertir la foule et fêter l'occasion à la bonne franquette.

Le 6 août au matin, CINN 91,1 organisera un Radio Bingo monstre, en direct d'Espace Hearst. Les festivités se poursuivront en après-midi au pavillon avec des activités. En soirée, à compter de 20 h, un invité spécial y sera pour jouer avec les musiciens. « C'est un personnage très connu de la communauté »,

dévoile-t-il, sans révéler l'identité de l'artiste.

Également en août

En outre, du 2 au 4 août, il y aura un tournoi de golf pour les sportifs dans les catégories juniors, hommes et femmes. Des prix spéciaux seront remis à tous les participants provenant des communautés du corridor de la route 11. « Ces journées-là, on va avoir un autobus qui va se déplacer de Smooth Rock Falls jusqu'à Constance Lake pour amener des gens au club de golf », ajoute M. Blanchette.

Un spectacle de variétés se déroulera au Conseil des Arts de Hearst et fera partie de la programmation du Festival Hearst sur les planches, à la fin août. Initialement, ce spectacle devait avoir lieu cet été lors de la Semaine des retrouvailles, mais cette dernière a été remise à une date ultérieure.

CLINIQUE JURIDIQUE GRAND-NORD LEGAL CLINIC

« Le bien-être des résidents à faible revenu de notre région vous tient à cœur ? »

Joignez-vous au Conseil administratif de la Clinique juridique Grand-Nord. Nous sommes un organisme à but non lucratif qui représente les intérêts juridiques des résidents à faible revenu dans les domaines de droit suivant :

Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées, droit du logement (locataire seulement), prestation d'invalidité du Régime de pension du Canada, Ontario au travail, Dettes et droit du consommateur.

C'est une mission qui vous intéresse ? Communiquez avec nous au

705 337-6200 ou par courriel au info@legalclinicap.ca.

rue Ash Street Suite/unité 5 Kapuskasing, Ontario P5N 3H4, www.legalclinicap.ca

Tel/tél : 705 337-6200 ; 1 800 461-9606 Fax/télécopieur : 705 337-1055



Faire avancer la langue française par le développement économique

LETTRÉ OUVERTE – Le 17 avril, le Canada soulignait les 40 ans de la Charte canadienne des droits et libertés. Partout au pays, les communautés francophones et acadiennes ainsi que les organismes francophones comme le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada ont célébré notamment l'article 23 de cette charte, qui assure le droit à l'instruction dans les deux langues.

Ne croyons pas que l'article 23 règle tous les maux : la crainte de l'assimilation demeure entière chez de nombreuses communautés. Jour après jour, ce sont 10 millions de francophones partout au Canada qui luttent pour la survie de leur langue, de leur culture, de leurs institutions et de leurs services.

Le problème est généralisé, de la petite enfance à l'âge adulte. Les écoles francophones sont sous-financées partout au Canada et l'accès à des entreprises francophones ainsi qu'à des services en français demeure inégal d'une région à l'autre.

Les Prairies en sont un bon exemple. Les services y sont difficilement accessibles en français, alors que les provinces maritimes sont relativement bien desservies.

Manque d'immigration et d'infrastructures

Il ne s'agit pas que d'une question de services. Depuis plusieurs années, le Canada n'atteint pas ses cibles en immigration francophone.

Pourtant, cette immigration assurerait la vitalité des communautés francophones et acadiennes, et pallierait le problème de main-d'œuvre actuelle.

Nous devons être en mesure d'offrir des emplois en français aux immigrants dès leur arrivée au Canada. Actuellement, un immigrant francophone en Alberta, par exemple, peut difficilement se trouver un emploi dans sa langue.

De même, alors que des ententes ont été conclues entre le gouvernement fédéral et les provinces pour le financement de services en petite enfance, saurons-nous assurer un nombre suffisant de places en garderies francophones? Le manque d'infrastructures est criant, le recrutement et la rétention du personnel, difficiles.

Pourtant, l'accessibilité et la qualité des services jouent un rôle de premier plan pour la vitalité des communautés et la transmission de la langue.

Cette vitalité est aussi assurée par la présence d'entreprises francophones : selon un sondage effectué par le RDÉE Canada et le panel Léger opinion en 2020, 9 répondants sur 10 croient que la présence d'entreprises francophones est importante pour la survie de la langue française dans leur communauté.

Ce même sondage rapportait que 77 % des répondants souhaitaient que le gouvernement fédéral en fasse plus pour le développement économique des communautés francophones et acadiennes du pays. Alors que la Charte fête ses 40 ans, l'heure est au bilan. Pour espérer une plus grande contribution des francophones à l'avancement de notre pays, il faut agir davantage dans la pierre angulaire de toute progression : le développement économique.

C'est pourquoi le RDÉE Canada tiendra en septembre 2022 un Sommet national sur la francophonie économique en situation minoritaire. Ce sommet sera l'occasion de réunir dirigeants, entrepreneurs, agences économiques et toute personne s'intéressant au développement économique francophone.

Il revient à tous les ordres gouvernementaux d'accorder une place spéciale aux francophones dans leurs stratégies économiques alors que la relance post-COVID s'enclenche, que ce soit en tourisme, en immigration ou auprès des petites et moyennes entreprises.

Le RDÉE Canada sera présent pour travailler en partenariat avec le gouvernement pour en faire plus pour nos communautés francophones et ainsi assurer leur survie et leur croissance, dans la lignée de ce que l'article 23 prévoyait.

Jean-Guy D. Bigeau

Président-directeur général – Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada

SOURIRE DE LA SEMAINE



réseau@presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon
Distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Chroniqueuses

Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567

Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 323-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La

responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**

ISSN 1199-0805



Les infirmières : des humains de cœur qui se dévouent pour les autres

Par Renée-Pier Fontaine

Pour la semaine des soins infirmiers, nous avons rencontré deux jeunes infirmières qui travaillent à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Chykeisha Henry et Celina Roy, deux femmes avec un parcours différent, mais qui ont la même mission, s'occuper des gens malades et assurer les meilleurs soins qui soient.

Depuis toujours, Chykeisha Henry voulait travailler en relation d'aide. Sa mère est une travailleuse sociale et c'est en la voyant oeuvrer sur terrain à aider les gens qu'elle a su que c'est dans ce domaine qu'elle voulait se diriger. Au secondaire, elle aimait beaucoup les cours de mathématiques, de sciences et de biologie, ce qui n'a fait qu'augmenter sa certitude que c'est en soins infirmiers qu'elle allait étudier. Mme Henry a fait ses études à la Western University de London avant de revenir s'installer à Hearst.

« Ce que j'aime, c'est d'être là pour les gens, que ce soit dans la meilleure journée de leur vie ou la pire, je trouve ça gratifiant de faire une différence dans leur vie », dit Chykeisha. Elle est présentement au 3^e étage de l'hôpital, là où se passent les naissances, les soins palliatifs, les gens qui sont malades et ceux qui attendent une place au Foyer des Pionniers. Elle suit présentement une formation pour travailler dans la salle d'opération. Employée depuis juin 2021, Chykeisha affirme que le plus grand défi est de voir des gens qu'elle a connus toute sa vie être admis à l'hôpital. « Par exemple, lorsqu'en novembre 2021 il y a eu l'éclosion de blasto à Constance Lake, cette réserve qui est mienne, j'ai trouvé ça dur, j'ai même perdu une de mes tantes à la maladie. En travaillant à Hearst, je dois mettre de côté mes relations personnelles avec certains patients et être seulement leur infirmière », nous explique-t-elle.

L'anglais étant sa langue maternelle, Chykeisha estime qu'être bilingue dans sa profession au Canada est un atout. « Pendant mon cours, je travaillais tous les étés au Foyer, ce qui m'aidait à pratiquer mon français. Depuis que j'ai recommencé à travailler



Celina Roy et Chykeisha Henry, deux femmes avec un parcours différent, mais qui ont la même mission, s'occuper des gens malades et assurer les meilleurs soins qui soient.

à temps plein, mon français s'améliore et avec mes patients francophones je suis capable d'avoir des conversations. Ils m'aident beaucoup avec mes phrases et me corrigent pour que je dise les bons mots », raconte Chykeisha. Elle apprécie le fait de travailler dans un plus petit hôpital; cela lui permet de voir toutes sortes de cas et d'acquérir beaucoup d'expérience comparativement à ses camarades de classe qui travaillent dans des grandes villes.

Elle aimerait un jour pouvoir exercer sa profession dans un plus gros hôpital, pour voir comment la gestion de cas se fait là-bas. Ici, la plupart des cas plus graves se font transférer dans des centres hospitaliers où il y a davantage de services.

Depuis qu'elle est infirmière, Celina Roy travaille un peu partout. Que ce soit à l'hôpital, au Foyer des Pionniers, au Bureau de santé Porcupine ou pour l'entreprise VON, elle est toujours partante pour prendre un quart de travail lorsque son horaire le lui permet. En septembre, elle partira pour Sudbury afin de compléter son cours d'infirmière praticienne à l'Université Laurentienne.

Au secondaire, Celina aurait voulu être physiothérapeute, mais au moment de s'inscrire pour pratiquer la profession il fallait une maîtrise au lieu d'un baccalauréat. Elle décide donc de faire un baccalauréat en kinésiologie. En finissant, elle s'est trouvé un emploi comme aide-physiothérapeute et réalise sur le champ que ce n'est pas ce qu'elle veut. Or, en revenant dans sa ville natale, Celina occupe



plusieurs postes et complète un certificat en management à l'Université de Hearst. C'est en travaillant comme aide aux activités au Foyer des Pionniers qu'elle réalise que c'est en soins infirmiers qu'elle souhaite continuer sa carrière.

À 26 ans, Celina retourne aux études à Timmins, au Northern College, pour obtenir un baccalauréat dans le but de devenir infirmière enregistrée. « J'ai décidé de revenir à Hearst après mes études pour être plus proche de ma famille, mais aussi pour acquérir de la bonne expérience. J'ai été engagée pour travailler au 3^e et j'ai reçu les formations pour travailler en salle d'opération, à l'urgence et en chimiothérapie. En deux ans, je peux travailler dans tous ces départements, en plus d'être à temps partiel au Foyer, au Bureau de santé pour la vaccination contre la covid et

pour VON dans les maisons », explique Celina.

Le cours d'infirmière praticienne l'attire, car elle adore approfondir ses connaissances et se sent prête pour un nouveau défi. Elle désire aussi avoir plus de responsabilités dans sa profession. « Ma grand-mère m'a demandé pourquoi je ne serais pas médecin tant qu'à retourner aux études! Juste parce que j'aime mieux l'approche "nursing". Les docteurs regardent plus les symptômes et donnent des diagnostics, tandis que les infirmières regardent la situation dans son ensemble », dit-elle.

Un de ses souhaits serait de partir et d'aller vers des plus petites communautés qui n'ont pas de médecins, et leur venir en aide. « Je suis allée à Moosonee pendant une semaine avec ma classe et j'ai vraiment adoré l'expérience. C'est ce que j'aimerais faire. Il y a un docteur et une infirmière praticienne pour toute la communauté, *so you're it* », nous dit Mme Roy.

Celina a toujours aimé aider son prochain et le fait de faire une différence dans la vie des gens est aussi très gratifiant pour elle. Elle aime renseigner les patients concernant leur diagnostic et répondre à toutes leurs questions. Dans deux ans, Celina Roy aura complété son programme universitaire et nous espérons la revoir dans nos centres de santé locaux un jour.



925 rue Alexandra - Sac postal 5000
Hearst, ON - P0L 1N0
Tél. : 705 372-2815, Fax : 705 362-5902
www.hearstpower.com

AVIS D'INTERRUPTION DE SERVICE

DATE : DIMANCHE 15 MAI 2022

DURÉE : 7 HEURES - DE 6 h À 13 h

RÉGIONS AFFECTÉES : Secteur ouest du centre-ville et secteur des « Maisons neuves »

- Au complet : les rues 12e, 13e, 14e, 15e, Houle, Boucher, McManus, Aubin, Pearson, Mongeon et St-Laurent ainsi que les places Powell, Frost, Vanier et Flood
- En partie : la rue Edward, de la 11e à la 15e
- En partie : la rue Alexandra, de la 11e à la 15e
- En partie : la rue George, de la 10e à la 12e

RAISON : CETTE INTERRUPTION EST NÉCESSAIRE POUR EFFECTUER EN TOUTE SÉCURITÉ LE REMPLACEMENT DE DEUX (2) POTEAUX SUR LA RUE EDWARD

Nous nous excusons pour tout inconfort que cette interruption pourrait causer.

Matthew Pronovost représente les libéraux

Par Jean-Philippe Giroux

Un candidat provincial veut que la région change de couleur. Matthew Pronovost, représentant le Parti libéral de l'Ontario dans la circonscription de Mushkegowuk-Baie James, se présente aux élections, car il dit être « tanné de nous voir faire la même chose et de s'attendre à de différents résultats ».

Le natif de Cochrane habite en ce moment Moonbeam où il agit à titre de pompier volontaire. Dans sa vie professionnelle, il enseigne à l'École catholique Georges-Vanier de Smooth Rock Falls.

Il est d'avis que la région a besoin de sortir de la tendance orange pour avoir une place à la table. « C'est le temps qu'on trouve un représentant fort qui aura une voix très présente pour le Nord », dit-il.

Se concentrer sur l'éducation

Du côté de l'éducation, le parti du candidat en question souhaite faire en sorte qu'il ne soit plus obligatoire pour un élève de suivre des cours en ligne. De plus, il dit que les libéraux



Matthew Pronovost travaille avec sa conjointe Ashley Depape, pour obtenir le siège de député du comté de Muskegowuk-Baie James le 2 juin prochain. Photo : Facebook de Matthew

envisagent de limiter le nombre d'étudiants à 20 par classe et d'embaucher plus de professeurs. À l'échelle régionale, M. Pronovost veut prioriser la bonification de l'offre de services en français, notamment dans le secteur postsecondaire.

La question des routes

Le candidat libéral croit qu'il faut faire davantage pour rendre les routes 11 et 17 plus sécuritaires et

pour assurer un meilleur entretien de ces routes. « Je trouve qu'il n'y a pas assez qui a été promis par tous les partis », commente le candidat.

Une langue qui lui tient à cœur

M. Pronovost a auparavant été très impliqué au sein de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO). S'il est élu, il veut continuer à défendre la

langue française. À titre d'exemple, il mentionne vouloir développer une stratégie d'immigration francophone en partenariat avec le gouvernement fédéral, adaptée aux besoins du Nord.

Une plateforme « de bon sens »

M. Pronovost prévoit cibler plusieurs dossiers, s'il gagne son élection. En premier lieu, il veut rendre le voyage en train plus abordable afin d'augmenter l'utilisation du transport en commun.

Parmi les autres enjeux qui le préoccupent, il y a la question du recrutement de médecins et d'infirmières dans le Nord de l'Ontario ainsi que le financement des études de ces futurs professionnels.

Matthew Pronovost sera l'un des candidats devant le lutrin au débat francophone qui se tiendra à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst le 19 mai, présenté par les radios CINN et CKGN, en direct, à compter de 19 h.



Découvrez le nouveau

2022 GMC Terrain SLT



Problèmes de crevaison?

Ne laissez pas une crevaison faire un trou dans votre portefeuille. Venez voir nos plans de protection pneus et informez-vous sur le plan qui vous convient le mieux!



- Aucune franchise
- Durée du plan offert allant jusqu'à 6 ans
- Kilométrage illimité... et plusieurs autres avantages

Pour plus d'informations, contactez Anik Mignault

amignault@expertchev.ca

Tél. : 705 362-8001, poste 236

expertchevroletbuickgmc.ca



Guy Bourgouin sollicite un autre mandat

Par Jean-Philippe Giroux

L'orange sera représentée par un visage familial. Le candidat du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario, Guy Bourgouin, tentera d'obtenir un second mandat en juin pour être de nouveau la voix de la circonscription de Mushkegowuk-Baie James à Queen's Park.

Le natif de Dubreuilville s'engage à poursuivre sa trajectoire politique à l'échelle provinciale qui a commencé le 7 juin 2018. « J'espère que je peux compter sur les commettants pour leur soutien », dit-il.

Depuis le début de son premier mandat, il a eu la chance d'être membre du Comité des affaires gouvernementales et porte-parole de l'opposition aux Affaires francophones.

L'un des sujets qui le tiennent le plus à cœur est l'amélioration des routes et la sécurité routière. En février, M. Bourgouin a mis de l'avant un projet de loi visant à rendre les routes 11 et 17 plus sécuritaires durant l'hiver en assurant un déneigement dans les huit heures après une chute de neige et en imposant des normes plus strictes.

Il veut également se concentrer



Guy Bourgouin pose avec la députée fédérale d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes. Elle participe activement à la campagne de son collègue provincial.
Photo : Facebook de Guy Bourgouin

sur les établissements qui délivrent des permis de conduire, afin d'induire des changements au niveau de la réglementation et de la manière d'évaluer les automobilistes.

Médecins, logements et francophonie

Il dit que la plateforme de son parti prend en compte les besoins régionaux dans le secteur des soins de santé et les barrières institutionnelles à déconstruire qui compliquent le processus de recrutement du personnel de

santé. « On va être agressif sur le dossier si on a la chance d'être élu », commente M. Bourgouin. Il parle également des défis liés à la relève en médecine. Il propose certaines solutions, soit d'augmenter le nombre d'admissions permises à l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) et de mieux financer les études de ces futurs professionnels par l'entremise de prêts.

Dans le cas où il serait réélu, M. Bourgouin planifie d'aborder le problème de la pénurie de

logements dans la circonscription et du manque de ressources pour aider les personnes avec des besoins spéciaux qui se cherchent un toit. « Il faut qu'on adresse ça dans notre comté, commente le néodémocrate. C'est un gros besoin. »

Quant au dossier de la francophonie, le candidat sortant dit qu'il serait important de soutenir financièrement les médias communautaires de langue française pour assurer la pérennité du français dans la région.

M. Bourgouin se prêterait au débat le 19 mai, à 19 h, à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst, aux côtés de Matthew Pronovost, candidat régional du Parti libéral de l'Ontario.

Le Nord tente toujours de joindre Catherine Jones du Parti vert de l'Ontario ainsi que l'équipe du parti en question afin d'effectuer une entrevue. Or, nous n'avons pas encore réussi à parler directement à la candidate.

Du côté du Nouveau Parti bleu de l'Ontario, Mike Buckley nous a fait savoir qu'il sera disponible pour un entretien à compter du 15 mai.

Progressiste-conservateur : Éric Côté veut du changement

Par Jean-Philippe Giroux

Un élu de Moonbeam veut passer de la politique municipale à la politique provinciale. Éric Côté se présente en tant que candidat progressiste-conservateur dans Mushkegowuk-Baie James aux élections provinciales, le 2 juin, afin de représenter sa région.

Originaire de la communauté de Fauquier, M. Côté porte plusieurs chapeaux. À l'heure actuelle, il travaille à la Ville de Kapuskasing en tant que directeur général des travaux publics. Il siège également au conseil municipal de Moonbeam depuis 2018.

En dehors de sa carrière professionnelle, il s'implique au sein des organismes communautaires de la région. De plus, il offre son temps pour appuyer des équipes sportives. À titre d'exemple, il a été entraîneur-chef de basketball à l'École secondaire catholique Cité des jeunes pendant environ 15 ans. « Je suis vraiment une



personne terre-à-terre », dit-il. M. Côté voit de « grosses lacunes » en ce qui concerne la manière dont la région est représentée, après nombres d'années de travail dans le domaine municipal. Il est d'avis qu'il pourrait offrir « quelque chose de bien pour tous les gens de notre circonscription ».

Questionné au sujet de ce que la plateforme des progressistes-conservateurs peut apporter

concrètement aux gens de la région, il a fait mention des récents investissements de son parti dans plusieurs projets de la région, dont l'ajout de lits au foyer de soins de longue durée Extendicare, à Kapuskasing. Ce même gouvernement a également assuré la conclusion, en mars, d'un contrat d'approvisionnement de cinq ans avec la centrale d'électricité Calstock Power Plant, pour ne nommer qu'un

exemple.

S'il est élu, M. Côté envisage de continuer à appuyer et développer les projets existants sous le gouvernement progressiste-conservateur. Il veut aussi travailler à la reconstruction de l'économie de l'Ontario et la réduction des coûts liés à l'inflation.

Une fois élu, il souhaiterait s'asseoir avec les représentants des municipalités et Premières Nations de la région afin de « voir les enjeux qu'on a en commun », et mieux résoudre les problèmes régionaux. En ce qui a trait à la francophonie, le candidat souhaite continuer de « donner l'exemple » et d'encourager la présence et l'usage du français au sein des établissements.

L'équipe de M. Côté a annoncé mardi que le candidat ne sera pas présent au débat politique en français qui se tiendra le 19 mai à 19 h à l'Université de Hearst.

La 11 en bref : évacuations, taxes et nettoyage

Par Charles Ferron

Une soixantaine de membres de la Première Nation de Kashechewan sont accueillis temporairement pour la première fois dans la municipalité de Val Rita-Harty.

Le 30 mars dernier, les conseillers avaient été approchés par des représentants de la Gestion des situations d'urgence de l'Ontario afin de sonder l'intérêt de la communauté de recevoir, si nécessaire, des évacués. Les élus avaient accepté la demande à la suite de la réunion.

Après le déplacement d'évacués vers Kapuskasing récemment, les premiers vols pour Val Rita-Harty sont arrivés les 8 et 9 mai. Avec cet accueil, la mairesse, Johanne Baril, voit une occasion de poursuivre la réconciliation avec les Premières Nations en développant des liens plus forts.

Augmentation des taxes

Les élus de Kapuskasing ont approuvé une première hausse des taxes depuis 2019, soit 3,5 %. Une partie de cette augmentation aidera au recrutement des

médecins dans la région. Pour une maison évaluée à 150 000 \$, il s'agit d'une hausse d'environ 113 \$ annuellement. Selon le maire Dave Plourde, la Municipalité ne pouvait pas continuer à offrir les services actuels sans monter éventuellement les taxes. Même si certains conseillers souhaitent les augmenter davantage, les élus ont conclu un compromis lors de la dernière rencontre.

Demande d'accélération du processus

Des représentants de la COOP de Moonbeam se sont présentés à la rencontre des élus du 4 mai afin de discuter d'une mise à jour par rapport à l'étude de faisabilité pour le système d'eau municipal. La délégation souhaitait obtenir l'appui de la Municipalité pour accélérer le projet essentiel pour la COOP, en complétant plus rapidement certaines étapes du processus. Même si la mairesse Nicole Lévesque comprend l'importance de la COOP et veut aider le plus possible, elle précise que les élus doivent prendre le

temps de franchir chaque étape de la bonne façon et de ne pas prioriser le projet en question plus qu'une autre entreprise de Moonbeam. L'étude de faisabilité pour analyser le réalisme d'amener l'eau et les égouts entre les routes 581 et 11 a été lancée au printemps et devrait être complétée d'ici le mois de septembre.



Grand nettoyage

La Ville de Kapuskasing a déterminé les dates de la semaine du grand nettoyage printanier. La semaine des échanges des biens aura lieu du 14 au 22 mai. Cet événement donne aux résidents l'opportunité de ramasser des meubles, des petits articles ménagers, des téléviseurs, des objets électroniques et des bicyclettes. Pour ce qui est de la collecte spéciale de déchets, elle se déroulera du 23 au 27 mai. Après avoir fixé les dates pendant la

dernière rencontre, les élus ont également fait connaître l'appui de la Ville à propos de la 4e édition de Vie Propre en promettant un montant de 1000 \$ en prix, tirés parmi les participants à l'initiative de nettoyage.

Accusations déposées

La Police provinciale de l'Ontario a déposé des accusations à la suite d'une collision entre deux véhicules commerciaux survenue le 12 janvier dernier à l'est de Val Rita. Cet accident avait été l'un des événements qui avaient motivé la création d'un groupe de travail visant la sécurité de la route 11. Après une enquête, un homme de 24 ans a été accusé de conduite dangereuse causant des blessures. L'individu reviendra devant la Cour de justice de l'Ontario à Kapuskasing le 13 juin prochain.



Galerie 815
présente / presents

TON REGARD EST CLAIREMENT FLOU

Inspirée par sa pratique d'autrice de théâtre et de metteuse en scène, Kariane joue avec la perspective embrouillée de la toile pour laisser l'observateur lui donner son propre sens.

Inspired by her theatre writing and directing practice, Kariane plays with perspectives in blurred compositions, letting the observer openly interpret her art to find their own meaning.

Vernissage : 20 mai 2022, de 17 h à 19 h

Opening: May 20, 2022 from 5 p.m. to 7 p.m.

En exposition jusqu'au 30 juin 2022 | Art on display till June 30, 2022

Le Conseil
des Arts
de Hearst

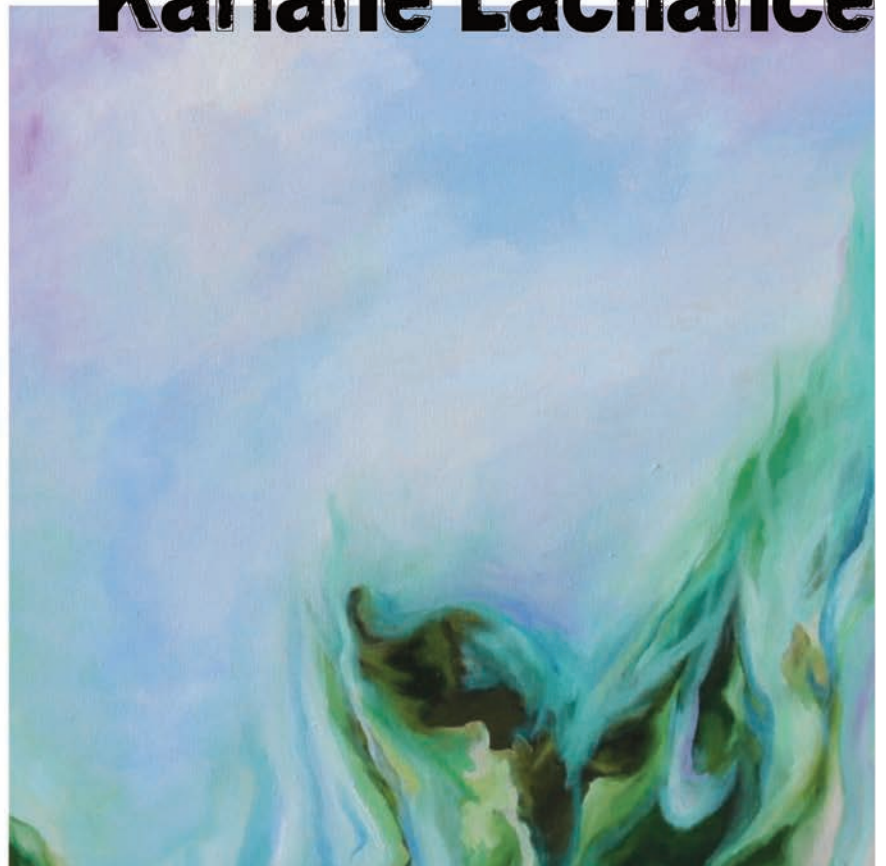


INFO : 705 362-4900

Facebook : @galerie.815

admin@conseildesartsdehearth.ca

Kariane Lachance



En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

par Jocelyne Hébert en collaboration avec Claudine Locqueville

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Jacqueline Poliquin

Jacqueline Poliquin, née Collin, a vu le jour en 1938 à Hearst. Elle a une sœur et sept frères, dont Lionel, de Hearst. Son père, Benoit Collin, est natif de Ste-Thérèse, en Gaspésie, à environ 15 minutes du Rocher Percé. Sa mère, Marguerite Groulx, est née à Maniwaki, mais a été élevée chez ses grands-parents maternels à Timmins.

Le jour même de ses 6 ans, Jacqueline entre au couvent des sœurs de Notre-Dame-de-L'Assomption alors que quatre de ses frères y sont déjà. Le petit dernier, Lionel, étant trop jeune pour le couvent, allait au camp avec sa mère et son père. Les plus vieux pensionnaient au couvent durant une bonne partie de l'année et surtout lors de la saison hivernale puisque les parents devaient rester au camp. En été, la famille revenait à la ferme située sur le chemin nommé Collin aujourd'hui, à l'est de la ville. La jeune pensionnaire étudie au couvent jusqu'en 3^e année, donc pendant trois ans.

C'est en 1946 que leur situation change quand les parents de Jacqueline achètent une maison sur la rue George. Désormais, Benoît travaille pour le ministère des Transports et Communications alors que Marguerite reste à la maison avec les enfants. Étant donné qu'ils habitent sur la rue George et que le père a un emploi en ville, Jacqueline et ses frères peuvent poursuivre leurs études à l'École Ste-Thérèse.

Jacqueline, âgée de 15 ans, commence à travailler à l'hôpital St. Paul en juillet 1953. Elle rencontre Guy Poliquin, né en 1933

(fils de Félix Poliquin et Léda Hébert Poliquin), lors d'une soirée dansante. Les amoureux se fréquentent cinq ans et se marient en août 1958. Guy, comme la plupart des hommes, travaille comme bucheron. Il achète son premier camion en 1956 et devient camionneur, métier qu'il pratiquera pendant plus de 35 ans.

En sa qualité d'infirmière, Jacqueline travaille un mois de jour puis un mois de nuit et couche sur place lors du dernier shift. Elle est particulièrement fière d'avoir fait partie de l'équipe qui a contribué à la survie de bébé Daniel, né prématurément à 7 mois de grossesse, en février 1956 alors qu'il ne pesait que 2,5 livres. Ce nouveau-né était assurément un enfant miracle. Malheureusement, il est décédé à l'âge de 5 ans, à la suite d'un combat relié à une tumeur au cerveau. Jacqueline et Guy Poliquin sont les fiers parents de Michel, Lyne et Marcel, qui vivent à Hearst, ainsi que du cadet, Éric, résidant à Calgary. Ils ont aussi la chance d'être cinq fois grands-parents, et ont deux arrière-petits-enfants.

Mme Poliquin s'est impliquée auprès de l'organisme La soupe communautaire qui a vu ses débuts au sous-sol de l'église de St-Pie X. Elle a aussi participé, pendant une trentaine d'années, à la chorale de la paroisse St-Pie X, qui s'est ensuite jumelée à celle de la paroisse Notre-Dame. De plus, elle s'est dévouée pour la Société du cancer en faisant du porte-à-porte afin de recueillir des dons. Elle s'est également associée aux Filles d'Isabelle.



Photos : gracieuseté de Mme Poliquin

En 1970, Jacqueline, Guy et leurs quatre enfants déménagent à St-Louis de Pintendre au Québec. Malgré le fait qu'ils sont propriétaires de l'Hôtel des Plaines, ils ne réussissent pas à s'intégrer aussi facilement qu'ils l'espéraient. L'occasion de vendre le commerce se présente en 1976, alors ils décident de revenir à Hearst où ils sont beaucoup plus heureux et où l'accès au secondaire est plus facile pour l'ainé. Jacqueline décrit Hearst comme étant une ville chaleureuse et sécuritaire. Bien entendu, revenant d'une place où les grands centres étaient proches, certains magasins lui manquent, mais elle s'est facilement ajustée. Jacqueline s'est toujours gardée assez active. En plus de son bénévolat, au temps où elle était plus agile elle aimait marcher et se promener en motoneige. Jacqueline et Guy ont toujours aimé recevoir les gens, jouer aux cartes, s'entourer d'amis pour jaser et rire. À ce jour, Jacqueline se tient

occupée et cuisine encore beaucoup de pâtisseries, joue à des mots cachés et nombreux sont les tricots qu'elle a confectionnés pour ses grands et petits. Durant plusieurs années, le jardinage était un passe-temps qui les tenait très occupés. Elle considère que la technologie est aussi une bonne façon de passer le temps tout en lui permettant de rester à jour et en contact avec la famille ainsi que des amis d'ici et d'un peu partout.



RÉUNION ANNUELLE

Vous êtes toutes et tous conviés à la réunion

annuelle qui aura lieu le

jeudi 26 mai de 17 h à 19 h

à la Scierie patrimoniale,

830 rue Front



CENTRE VILLE



DOWNTOWN



Sandwichs et rafraichissements seront servis

Élections en Ontario : quel parti a le meilleur slogan ?

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Le Droit a demandé à trois anciens façonneurs d'image, soit un conservateur, un néodémocrate et un libéral, de faire le palmarès des slogans des principaux partis politiques de l'Ontario.

L'ex-stratège conservateur

Yan Plante est, entre autres, vice-président de l'agence de relations publiques TACT et ex-conseiller du premier ministre conservateur du Canada, Stephen Harper.

D'entrée de jeu, l'expert en marketing politique note que pour les conservateurs, « Get it done », c'est beaucoup plus accrocheur que « Allons-y ». « Je trouve que c'est une assez mauvaise traduction. « Allons-y » [...] ça fait jovialiste un peu, clownesque à la limite. Ça me démontre que le vote francophone, ce n'est pas prioritaire. [...] Ils auraient pu trouver mieux. »

Il convient que cette « mauvaise traduction » joue dans la balance dans son palmarès des différents slogans. Néanmoins, le slogan anglophone du PPC évoque, selon lui, un désir de « compléter le travail » entamé au cours des quatre dernières années avec Doug Ford au pouvoir. « Ça dit : "on va faire ce pour quoi vous nous avez élus

il y a quatre ans et qu'on n'a pas pu faire parce qu'on avait la pandémie dans les pattes. On va terminer ce qu'on a commencé". »

Yan Plante croit que le « C'est votre choix » des libéraux démontre que le parti craint un faible taux de participation aux élections du 2 juin. « Ils veulent une élection de changement, puis normalement, tu obtiens du changement quand le taux de participation est plus élevé qu'à la normale. Donc je pense que ce qu'ils essaient de faire, c'est de dire aux gens : "Si vous voulez du changement, vous avez le pouvoir de le faire". »

D'ailleurs, Yan Plante trouve le slogan du NPD « fort intéressant ». L'expression « Force. Détermination. Pour vous. » lui donne l'impression que le parti « va faire une campagne de type présidentielle » et que « tout le focus va être sur la cheffe ».

Selon ses dires, les trois qualificatifs inclus dans le slogan néodémocrate sont des qualités que le NPD veut rattacher à Andrea Horwath.

L'ex-stratège néodémocrate
Karl Bélanger est président chez

Traxxion Stratégies, chroniqueur politique et ancien attaché de presse de politiciens néodémocrates, dont Jack Layton.

Il est d'accord que le slogan du PPC est meilleur en anglais qu'en français. « 'Get it done', ça laisse entendre que le travail est amorcé, mais qu'il faut continuer, tandis que "Allons-y", on va quelque part, mais où? L'objectif est moins clair en français. »

Le chroniqueur politique propose une alternative à Steven Del Duca : « Votre avenir. Votre choix. » Ainsi, le chef pourrait interchanger le mot « avenir » pour « santé », pour « éducation » ou pour toute autre priorité incluse dans sa plateforme électorale.

Celui qui a servi de conseiller aux néodémocrates Jack Layton, Tom Mulcair et Nycole Turmel trouve dommage que « le rythme du slogan [du NPD ontarien] soit un peu décentré ». Il est convaincu que l'équipe d'Andrea Horwath a tenté de fusionner deux concepts en un.

L'ex-stratège libéral

Pierre Cyr est l'ancien attaché de presse et conseiller politique des ex-premiers ministres libéraux de

l'Ontario, Kathleen Wynne et Dalton McGuinty, et il est l'ancien vice-président du comité exécutif du Parti libéral de l'Ontario.

Il estime que le message du PPC de Doug Ford, qu'il juge « simpliste », cible principalement les électeurs de régions plus rurales et les hommes d'âge moyen. « Ça relit bien à une dynamique de campagne [selon laquelle] la question principale est la réouverture de la province [...] qu'on est prêt à ouvrir, peu importe ce qui peut arriver. "Get it done", c'est pour les cols bleus, la construction, l'infrastructure. »

Par ailleurs, l'expert soutient qu'un parti qui commence avec les mots « force et détermination », ça sous-entend qu'il y a un manque à gagner, « une faiblesse ».

Quand la popularité, ou la non-popularité d'un chef affaiblit celle du parti, la stratégie est de tenter de remédier à ce problème, souligne Pierre Cyr.

Lorsqu'il lit les mots « force et détermination » dans le slogan d'Andrea Horwath, son réflexe est d'imaginer qu'elle est tout sauf forte et prête à accéder au pouvoir.

GUY BOURGOUIN

MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES

GuyBourgouin.ontariondp.ca

✉ guy.bourgouin@ontariondp.ca

☎ 705-335-2133 (Kapuskasing)

☎ 705-362-0269 (Hearst)



NDP  NDP
ANDREA
HORWATH

Méga succès lors de la soirée cabaret en compagnie de Phil Bond

Par Jean-Philippe Giroux

Après Kapuskasing, c'était à Hearst d'être divertie. L'humoriste Phil Bond était en prestation le 7 mai à Hearst devant une salle comble, heureux de partager ses blagues avec une foule ayant soif d'humour.

La semaine dernière, M. Bond était de passage dans le Nord de l'Ontario afin de présenter son nouveau spectacle d'humour au Centre régional de Loisirs culturels à Kapuskasing vendredi, et le jour suivant à la Place des Arts de Hearst.

Des récits irréels tirés du réel

Maître de l'art de l'anecdote, M. Bond s'est inspiré de son quotidien et de son passé pas si lointain pour raconter ses histoires. En fait, la première partie de son spectacle était presque entièrement consacrée à ses expériences en route vers Kap et Hearst : une entrevue par téléphone dans un stationnement à Smooth Rock

Falls, une interaction loufoque à une station-service de Kapuskasing, une rencontre comique avec une dame au Canadian Tire de Hearst, etc. Bref, ça n'a pas pris longtemps pour l'anecdotier de se fondre dans un nouveau paysage.

Durant un entretien à l'émission *L'info sous la loupe* sur les ondes de CINN 91,1, l'humoriste a discuté de son plus récent spectacle solo. Il s'est inspiré des humoristes Michel Barette et Jean-Marc Parent ainsi que de sa famille pour réaliser son projet. « Tout ce que je raconte dans mon show est vrai, dit-il. J'ai des numéros sur mon père, ma mère, mes enfants, ma blonde. Ce qui est drôle, c'est que les gens se reconnaissent. »

Pendant deux heures, les spectateurs ont eu la chance de découvrir le monde farfelu et tout à fait réel de l'humoriste. L'une de ses anecdotes portait sur une

plaisanterie de son père qui a eu la brillante idée de poser des cadres sur des poteaux d'Hydro et de les enlever presque immédiatement après. Le spectacle terminé, l'humoriste est revenu sur scène pour offrir des histoires supplémentaires, dont des numéros qu'il venait tout juste de pondre. M. Bond a mérité plusieurs ovations et une vague d'appréciation, avant de reprendre la route pour Timmins.

Les talents d'ici

La soirée ne faisait que commencer. À la suite du départ de la tête d'affiche, le groupe local S'té Tuned a pris le relais. Les gens en salle ont dansé et chanté avec les

musiciens Steve Mc Innis, Julie Pelletier, Ellie Mc Innis, Maurice Lepage et Tommy Tremblay jusqu'aux premières heures du matin.

Pour lancer la soirée, c'est Marcel Marcotte qui a interprété des chansons à la guitare. Puis, Dan Yangary a été accueilli sur scène pendant près d'une demi-heure. Il a narré, pour la première fois devant un grand public, un conte du Gabon, son pays natal.

Les Médias de l'épinette noire, présentateurs de l'événement, avaient vendu 325 billets et recruté une douzaine de bénévoles.



Le nouveau band local S'té Tuned a complété la soirée en proposant aux spectateurs de danser. Le groupe formé de Maurice Lepage à la guitare, Julie Pelletier au chant, Steve Mc Innis à la basse, Tommy Tremblay à la batterie et Ellie Mc Innis au clavier en était à sa première performance sur une scène.

Photos : Jean-Phillipe Giroux



Marcel Marcotte a lancé la soirée avec une série de chansons, en majorité francophones, seul avec sa guitare.



Dan Yangary a présenté un conte de son pays, le Gabon, en Afrique. C'était pour lui une première expérience devant un public.



L'humoriste Phil Bond a fait rire toute la salle pendant près de deux heures. Il a été très généreux de sa personne. Comme il l'a mentionné lors de sa prestation, l'artiste est arrêté pour prendre des photos tout le long de la route 11. Photo : Phil Bond



Le tirage annuel des membres des Médias de l'épinette noire a été fait lors de cette soirée, en compagnie de Gaétan Baillargeon (à droite) président du comité organisateur des festivités du 100e anniversaire de la Ville de Hearst. Le 1er prix a été remporté par Samuelle Dallaire, le 2e prix par Line Fillion et le 3e prix par Bertrand Rhéaume.

Ma quête pour réduire mon empreinte écologique : Isoler sa maison pour économiser de l'énergie

Par Elsa St-Onge

Lorsque mon conjoint et moi avons acheté notre maison il y a sept ans, je me souviens d'avoir eu une conversation avec notre ami Alain Richard sur comment nous pourrions économiser de l'énergie et de l'argent en trouvant puis en isolant les zones où notre maison perdait le plus de chaleur. Il m'avait donné plein de conseils intéressants à ce sujet. Grâce à ses suggestions et à une meilleure gestion de la température de la maison, nous avons réussi à réduire considérablement la consommation d'énergie de notre domicile.

Comment fait-on pour détecter les endroits où notre maison perd de la chaleur? Selon Alain, la meilleure façon est de solliciter les services d'une firme ou d'un programme pour faire un audit énergétique. Une personne qualifiée se rend alors à la maison pour évaluer les pertes d'énergie. Toutefois, quand on s'y connaît, il est aussi possible de le faire

soi-même avec de bons appareils tels qu'un thermomètre infrarouge. Et finalement, de façon moins précise, « tu peux attendre un bon -35 (degrés Celsius) et te promener autour de la maison avec le dos de ta main sur les murs extérieurs pour sentir où c'est plus froid », souligne Alain. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait lorsqu'il habitait une maison louée. Le constat a été qu'il devait isoler toutes les prises de courant avec une feuille en styromousse qu'on peut facilement se procurer en quincaillerie. Ce petit changement a fait en sorte qu'Alain pouvait finalement s'asseoir sur son sofa sans couverture. Un autre gain rapide est en ajoutant de l'isolant dans le grenier. Puisque la chaleur a tendance à monter, la grande majorité de l'énergie est perdue par le toit des maisons. Il faut aussi penser à changer régulièrement la bande d'étanchéité autour des portes extérieures.

« Des fois on voit même la lumière entrer par la craque, ce n'est pas bon ça », rigole Alain. Alain et sa conjointe, Frédérique Dallaire-Blais, sont originaires de Hearst et vivent maintenant à Sudbury. Ils ont récemment acheté une maison qu'ils rénoveront et leur objectif est qu'elle atteigne éventuellement le seuil zéro émission de gaz à effet de serre. Ce qui veut dire qu'ils souhaitent que toute l'énergie utilisée pour le chauffage, la climatisation et l'électricité soit fabriquée à partir d'énergies renouvelables comme des panneaux solaires, des éoliennes ou de la géothermie.

Afin de réaliser cette ambition, le rendement énergétique est un critère important pour eux lors des rénovations. Lorsque Frédérique et Alain refont une pièce, ils ouvrent les murs pour ajouter de l'isolant. Ils s'assurent toujours de choisir des matériaux à valeur R élevée. Cette mesure

est calculée selon l'épaisseur et l'efficacité d'isolement du matériel. Pour les fenêtres, ils choisissent celles à triples panneaux qui ont une certification écoénergétique.

Alain mentionne que les quatre défis qu'ils rencontrent lors de leurs rénovations écoénergétiques sont le temps, l'argent, l'espace et l'âge de la maison. Premièrement, bien s'informer et magasiner les meilleurs matériaux prend beaucoup de temps. Deuxièmement, les meilleurs choix sont habituellement plus coûteux. Troisièmement, ajouter de l'isolant peut aussi vouloir dire épaissir les murs et perdre de l'espace dans la pièce. Finalement, il est parfois difficile d'intégrer des matériaux neufs dans une maison plus âgée, « ça ne fonctionne pas toujours », mentionne Alain.

Pour des conseils sur l'économie d'énergie, visitez le site Web : <https://economisezlenergie.ca>.



INSCRIT À TITRE DE COLLÈGE PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL EN VERTU DE LA LOI DE 2005 SUR LES COLLÈGES PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL, NOUS OFFRONS:

- Formation Camionneurs AZ et DZ
- Formation d'opérateurs d'équipement lourd - Chargeur (Loader), Pelle excavatrice (Excavator), Niveleuse (Grader), Pépinière (Backhoe), Tracteur boteur (Bulldozer) et Camion articulé (Articulated Truck)
- et plus!

**Conduisez sur votre chemin vers une carrière réussie avec Northern Construction Academy!
DÉBUT DES PROGRAMMES CHAQUE LUNDI!**

1 rue Fisher Garson Ontario | info@northernconstructionacademy.com | www.northernconstructionacademy.com

POSTULEZ AUJOURD'HUI! 1 866 NCA-GRAD





Étude sur les vaccins et le cancer ? Quelques drapeaux rouges à repérer.

Par Pascal Lapointe



Le
Détecteur
de rumeurs

Agence
Science-Press

Le vaccin contre la COVID causerait le cancer, des maladies neurodégénératives, des problèmes cardiaques, des paralysies faciales, détruirait le système immunitaire, et beaucoup d'autres maux... à en croire une étude qui a beaucoup voyagé sur les réseaux en avril. On doit bien sûr être prudent devant toute étude qui fait des affirmations aussi extraordinaires. Mais par quoi commencer, quand on veut vérifier la fiabilité d'une telle étude et qu'on n'est pas soi-même un expert en immunologie ou en vaccinologie ? Le Détecteur de rumeurs donne quelques trucs.

Les questions de base à se poser

Lire une étude scientifique n'est pas à la portée de tous, surtout si elle est remplie d'un jargon hautement spécialisé. Mais il y a tout de même des vérifications que l'on peut faire avant de s'attaquer à l'étude proprement dite : l'avantage étant que la grande majorité des articles scientifiques offrent la même mise en page, ce qui permet de repérer tout de suite quelques informations de base.

La revue : Ni un vaccin ni un virus ne relèvent de la chimie ou des sciences de l'alimentation. On peut donc considérer étrange que des affirmations aussi extraordinaires n'aient pas trouvé place dans des publications plus pertinentes, spécialisées dans les vaccins, les infections ou l'immunologie.

Le vulgarisateur David Gorski, qui critique les pseudosciences depuis plus d'une décennie, y voit une tactique délibérée des auteurs : cibler une revue qui ne dispose pas d'experts capables de réviser ce texte en connaissance de cause. Ça pose toutefois des questions sur les critères en vertu desquels l'éditeur de la revue a choisi malgré tout d'accepter ce texte.

Le titre : Même s'il nous est incompréhensible, on peut au moins deviner qu'il sera question d'immunité, de covid et de vaccins. On s'attendrait donc à avoir des auteurs travaillant en immunologie, infectiologie, virologie ou vaccinologie.

Les auteurs : Rappelons en effet que, lorsqu'on emploie le mot « expert », on ne parle pas de l'ensemble des scientifiques, mais des scientifiques spécialisés dans le domaine dont il est question. Qu'en est-il ici ?

Stephanie Seneff est informaticienne et elle publie depuis 2011, selon sa page Wikipedia, des recherches en biologie qui lui valent continuellement des critiques d'experts et de vulgarisateurs pour ses interprétations erronées des données et ses « théories non fondées ».

Greg Nigh est naturopathe, employé par une firme privée de naturopathie.

Anthony Kyrispoukov est microbiologiste dans une firme privée de recherche en cosmétique.

Peter McCullough est le plus connu des quatre. Depuis le début de la pandémie, il a fait de multiples affirmations douteuses sur de nombreuses tribunes : les asymptomatiques ne pourraient pas transmettre le virus (ce qui est faux) ; les gens qui ont eu le virus ne pourraient pas l'avoir à nouveau (ce qui est faux) ; l'ivermectine guérirait du coronavirus (ce qui est faux) ; les vaccins tueraient plus que la covid (ce qui est évidemment faux).

Enfin, l'organisme pour lequel McCullough se présente comme « conseiller médical », Truth for Health Foundation, partage sur son site des nouvelles sur une théorie du complot associant 5G et covid, rejette l'utilisation des vaccins et défend une approche de traitements médicaux « basés sur la foi ».

Les drapeaux rouges repérés par les experts

L'étude dont il est question ici, parue le 15 avril, est fort longue : 98 pages ou 16 000 mots. Mais la longueur n'a jamais été un critère pour juger de la crédibilité d'un texte. Toutefois, cette longueur inhabituelle a attiré l'attention du biostatisticien Jeffrey Morris, qui note qu'au final, le texte parle beaucoup plus de covid que de vaccins, bien que son sujet soit les vaccins. Comme l'intention des auteurs est de proposer un « cadre explicatif » pour les problèmes de santé que sont censés causer les vaccins, ça part mal, dit-il : « leurs liens vers les vaccins à ARN sont presque entièrement spéculatifs ».

De fait, parmi les critiques émises, on note un reproche récurrent : bien qu'il y ait 231 références, beaucoup d'affirmations étonnantes sont énoncées sans fournir de références, ou bien des références qui ne correspondent pas à l'affirmation. Entre autres :

« Il est devenu clair que les vaccins ne préviennent pas la transmission de la maladie, mais peuvent uniquement prétendre réduire la sévérité des symptômes » : la référence pour cette affirmation est une lettre d'opinion d'un seul paragraphe parue dans *The Lancet* en 2021. Plusieurs études plus récentes disent le contraire.

« Sur [l'efficacité des vaccins pour réduire la sévérité des symptômes], même cet aspect est remis en doute, comme le démontre une éclosion dans un hôpital israélien » : aucune des deux études données en référence ne remet pourtant en doute l'efficacité du vaccin.

« La protéine spike... a des impacts biologiques incontestables » : pas de référence fournie.

« Les nombreuses altérations dans le vaccin à ARN [conduisent à] une production élevée de la protéine spike » : pas de référence fournie.

« La réponse biologique au vaccin à ARN [n'est] pas similaire à une infection naturelle » : en fait, c'est vrai pour n'importe quel vaccin.

« Nous reconnaissons que les liens de cause à effet entre [la vaccination] et les effets secondaires n'ont pas été établis dans la majorité des cas » : cette phrase signifie que les auteurs eux-mêmes reconnaissent que leur étude repose sur des spéculations !

La conclusion du texte se termine par un appel « aux institutions publiques de santé pour qu'elles démontrent, preuves à l'appui, pourquoi les questions discutées dans cet article ne sont pas pertinentes à la santé publique ». Or, cette phrase est ce qu'on appelle, dans le jargon de la rhétorique, un renversement du fardeau de la preuve : plutôt que de prouver quelque chose, on demande au vis-à-vis de prouver qu'on a tort. Alors qu'en science, c'est plutôt à celui qui avance une hypothèse de démontrer qu'elle s'appuie sur quelque chose.

Les astuces du Détecteur de rumeurs

- 1- La longueur d'un texte n'est pas un critère pour juger de sa crédibilité.
- 2- La longueur d'un texte peut même devenir un obstacle à une vérification des faits efficace, s'il s'avère qu'il faille passer des semaines pour vérifier les affirmations et les références une par une.
- 3- L'astronome et vulgarisateur Carl Sagan disait : Des affirmations extraordinaires nécessitent des preuves extraordinaires. Sans aller jusque-là, donnons au minimum des références.

MOT CACHÉ

E	E	L	U	B	M	A	E	R	P	N	E	E	A	D	I	C	N	M	R
S	A	E	B	A	U	C	H	E	O	T	C	M	E	R	R	P	O	A	I
I	M	N	E	C	A	R	T	I	N	N	O	S	I	O	N	O	Z	Q	S
R	B	I	U	T	S	E	T	O	O	R	S	O	Q	C	O	S	I	U	E
P	I	O	C	N	M	I	L	N	C	E	P	U	N	A	I	S	R	E	D
E	T	S	R	A	S	O	N	E	I	S	I	P	E	N	X	I	O	T	N
R	I	E	E	O	V	A	D	N	E	S	T	L	M	E	E	B	H	T	O
T	O	B	P	I	E	E	G	E	P	E	T	A	A	V	L	I	A	E	I
N	N	O	A	E	D	T	N	R	L	R	M	N	X	A	F	L	M	R	T
E	R	L	S	E	P	O	E	I	A	E	E	M	E	S	E	I	E	E	A
P	E	N	V	E	I	S	F	E	R	N	E	P	A	M	R	T	H	I	N
D	E	I	C	T	Q	I	M	I	R	E	D	S	A	R	U	E	C	S	I
P	S	N	A	U	T	E	L	B	I	C	P	I	E	R	G	C	S	S	G
N	O	E	I	C	H	A	N	T	I	E	R	Y	S	H	A	O	O	O	A
C	R	S	E	O	I	R	A	N	E	C	S	T	T	S	T	T	R	D	M
C	S	J	I	D	E	E	T	H	E	O	R	I	E	O	E	O	I	P	I
E	B	T	N	E	M	E	P	P	O	L	E	V	E	D	T	M	P	O	I
O	I	N	I	T	I	A	T	I	V	E	I	M	A	G	E	O	E	Y	N
E	D	U	T	E	O	N	O	I	T	A	R	O	B	A	L	E	R	N	H
R	E	C	H	E	R	C	H	E	F	U	T	U	R	E	V	E	N	P	T

Thème : Projet / 9 lettres

A	Croquis	Esquisse	Mire	Prototype
Agran-	D	Étude	Modèle	R
dissement	Délai	Examen		Recherche
Ambition	Désir	F	Objectif	Réflexion
Amorce	Dessain	Futur	P	Rêve
Annnonce	Développe	H	Pensée	S
Aperçu	ment	Horizon	Plan	Scénario
Avenir	Devis	Hypothèse	Possibilité	Schéma
B	Document	I	Préam-	T
Besoin	Dossier	Idée	bule	Test
C	E	Image	Prépara-	Théorie
Canevas	Ébauche	Imagina-	tion	Tracé
Chantier	Élabora-	tion	Pro-	V
Cible	tion	Initiative	gramme	Volonté
Concept	Entreprise	B	Proposi-	
Création	Espoir	Maquette	tion	

Tous les mardis, vous pouvez lire
VOS prédictions de la semaine.



Disponible uniquement sur le site Web
du journal Le Nord, dans la
section « Chroniques »

Escalopes de poulet au citron et au thym



INGRÉDIENTS

- 2 gousses d'ail non pelées, légèrement écrasées
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile végétale
- 450 g (1 lb) d'escalopes de poulet
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron
- 5 ml (1 c. à thé) de thym effeuillé

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1-Dans une grande poêle anti-adhésive, à feu élevé, infuser les gousses d'ail dans l'huile jusqu'à ce qu'elles commencent à dorer. Les retirer de la poêle et les réserver sur une assiette.

2-Ajouter les escalopes et cuire 2 minutes de chaque côté. Saler et poivrer. Ajouter le jus de citron et le thym.

3-Retirer du feu et arroser les escalopes du jus de cuisson. Accompagner de l'ail réservé, si désiré.

Délicieux avec une salade de haricots et de tomates.



SUDOKU

6				3				
					9	4		8
	7		2					
1		3						
	5			4				
			9				1	
				8	7	5		9
4					3			6
		8					7	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 768

2	7	8	4	6	1	8	9	5
9	8	1	8	2	5	7	6	4
6	4	5	7	8	9	1	3	2
3	1	8	2	5	6	9	4	7
7	9	2	1	4	3	6	5	8
4	5	6	9	7	8	3	2	1
5	3	9	8	1	2	4	7	6
8	2	4	6	9	7	5	1	3
1	9	7	5	3	4	2	8	6

Réponse du mot caché : NOUVEAU



Technicien des Contrôles électriques et Instrumentation (région de Hearst)

Lieu : Canada (CA) - Geraldton, ON

Catégorie d'emploi : Métiers/Technique

Type d'emploi : Employé à temps plein

Admissibilité à la relocalisation : Ce poste est admissible à notre programme national de relocalisation.

Date d'affichage : 15/04/2022

Date limite de candidature : 15/05/2022

L'opportunité

Sous la responsabilité de la direction du secteur, le technicien EIC assurera le fonctionnement et la maintenance de l'équipement de compression du gaz naturel et de l'équipement auxiliaire (y compris, mais sans s'y limiter, les turbines à gaz, les turbines à vapeur, les générateurs, les chaudières, les compresseurs de gaz combustible et les systèmes de contrôle PLC et DCS) de manière à répondre aux besoins opérationnels, conformément aux exigences de l'entreprise et aux exigences réglementaires. Dans ce rôle, vous serez également amené à effectuer des tâches relevant d'autres disciplines.

Ce poste fonctionne selon un horaire modifié 9/80 qui consiste en :

- semaine 1 : lundi à jeudi, 9 heures par jour / vendredi congé;
- semaine 2 : lundi à jeudi, 9 heures par jour / vendredi 8 heures.

Tâches

- Effectuer de façon autonome l'installation, les essais, la réparation, l'exploitation et l'entretien de l'équipement de la station de compression et d'autres installations liées au réseau de pipelines, selon les besoins
- Effectuer l'entretien de routine et l'entretien majeur des ensembles de turbines à gaz, des unités de compresseurs de gaz, de l'équipement des stations de comptage et de l'équipement auxiliaire associé ; participer à l'entretien des actifs du pipeline
- Dépanner, tester et entretenir les dispositifs d'arrêt, les systèmes d'incendie et de gaz, les systèmes auxiliaires, les systèmes HVAC, les dispositifs de décharge et de protection contre les surpressions, les vannes de contrôle, les PLC et les systèmes de contrôle
- Installer et configurer les logiciels dans les systèmes de contrôle
- Effectuer des réparations d'urgence pour répondre aux besoins des clients et des consommateurs
- Diriger/gérer l'achèvement sûr et efficace de projets de complexité faible/moyenne, y compris la coordination et la surveillance des activités de travail des entrepreneurs ou le contrôle actif par des tiers
- Veiller à ce que les installations, le personnel et les entrepreneurs respectent les normes de TC Energy en matière de sécurité, de santé, d'environnement et de risques
- Assurer l'encadrement, le mentorat et la formation des autres membres du personnel

Qualifications minimales

- Avoir terminé au moins la troisième année du programme de formation professionnelle
- 2 ans d'expérience dans le domaine de l'instrumentation et du contrôle électrique sur des compresseurs de gaz naturel
- Expérience de l'interprétation de documents de référence techniques, de dessins, de manuels de fournisseurs
- Aptitudes mécaniques avérées, ainsi que des compétences en matière de planification et d'organisation
- Compétence dans l'utilisation des équipements applicables à la maintenance des systèmes de contrôle
- Excellentes capacités d'analyse et de dépannage

Qualifications souhaitées

- Instrumentaliste et/ou électricien (Journeyman)
- Expérience du système de gestion de la maintenance informatisée (SGMI) et de SAP
- Expérience préalable avec le gaz naturel à haute pression
- Se tenir au courant des avancées technologiques dans le domaine de la compression

Exigences

- Détenir et maintenir un permis de conduire valide et fournir un résumé du permis de conduire (dossier) pour examen.
- Passer avec succès un examen médical de pré-embauche, y compris un test de dépistage de drogues et d'alcool.
- Des déplacements vers d'autres sites de l'entreprise pour des affectations temporaires, des réunions ou des formations seront nécessaires. Cela impliquera quelques nuitées hors du domicile (estimation jusqu'à 50 % de l'horaire de travail).
- Faire partie d'une rotation de garde et fournir un soutien d'urgence, le cas échéant.

À propos de nos activités

TC Energy est une entreprise d'infrastructure énergétique de premier plan en Amérique du Nord. Nous avons trois activités complémentaires : les pipelines de gaz naturel, les pipelines de liquides (pétrole) et la production d'électricité. Nos activités s'étendent sur trois pays, sept provinces canadiennes et 34 États américains.

Postulez maintenant !

Postulez à cette offre avant le 15/05/2022 en utilisant le code de référence **103221**. Vous devez postuler par le biais de notre système d'emploi à l'adresse jobs.tcenergy.com. Seules les candidatures soumises via notre système feront l'objet d'un accusé de réception. Les candidatures peuvent être soumises à l'aide d'un appareil mobile ou d'un ordinateur de bureau/portable.

TC Energy est un employeur qui respecte l'égalité des chances.



EIC Controls Technician (Hearst Area)

Location : Canada (CA) - Geraldton, ON

Job Category: Trades/Technical external & internal

Employment Type: Employee Full-time

Relocation Eligibility: This position is eligible for our domestic relocation program

Application Deadline : 05/15/2022

The opportunity

Reporting to the Area Manager, the EIC Technician will operate and maintain natural gas compression and auxiliary equipment (including but not limited to gas turbines, steam turbines, generators, boilers, fuel gas compressors, and PLC & DCS control systems) in a manner which meets operational needs in compliance with company and regulatory requirements. In this role, you will also be required to perform tasks from other disciplines.

This position works a modified 9/80 schedule which consists of:

- Week 1: Monday to Thursday, 9 hrs per day / Friday off
- Week 2: Monday to Thursday, 9 hrs per day / Friday 8 hrs

What you'll do

- Independently perform installation, testing, repair, operation and maintenance on compressor station equipment, and other facilities relevant to the pipeline system as required
- Perform routine and major maintenance on gas turbine packages, gas compressor units, meter station assets equipment and associated auxiliary equipment assist with pipeline asset maintenance
- Troubleshoot, test, & maintain shutdown devices, fire & gas systems, auxiliary systems, HVAC systems, relief and Over Pressure Protection devices, control valves, PLC's & control systems
- Install & configure software in control systems
- Perform emergency repairs to meet customer and client needs
- Lead/manage the safe and efficient completion of low/medium complexity projects including the coordination and monitoring of contractor work activities or third-party active control
- Ensure facilities, personnel and contractors comply with TC Energy's safety, health, environment, and risk standards
- Provide coaching, mentoring and training to other personnel

Minimum Qualifications

- Minimum completion of third year of trades program
- 2 years of Electrical Instrumentation and Control experience hands on with Natural Gas Compressors
- Experienced with the interpretation of technical reference documents, drawings, vendor manuals
- Proven mechanical aptitude, as well as planning and organization skills
- Competent using equipment applicable to the maintenance of control systems
- Excellent analytical and troubleshooting skills

Preferred Qualifications

- Journeyman Instrumentation and/or Electrician
- Computerized Maintenance Management System (CMMS) and SAP experience
- Previous experience with high pressure natural gas
- Current with technological advances in the compression field

This position requires candidates to:

- Have and maintain a valid driver's license and provide a driver's abstract (record) for review
- Successfully complete a pre-employment medical screening, including drug and alcohol testing
- Travel to other company locations for temporary assignments, meetings or training will be required. This will involve some overnight stays away from home base (estimated up 50% of work schedule)
- Be part of an on-call rotation and provide emergency support as required

About our business

TC Energy is a leading energy infrastructure company in North America. We have three complementary businesses of natural gas pipelines, liquids (oil) pipelines, and power generation. Our operations span three countries, seven Canadian provinces, and 34 U.S. states.

Apply now!

Apply to this posting by 05/15/2022 using reference code 103221. You must apply through our jobs system at jobs.tcenergy.com. Only applications submitted through our system will be acknowledged. Applications may be submitted using a mobile device or a desktop / laptop computer.

TC Energy is an equal opportunity employer.



OFFRE D'EMPLOI

Columbia Forest Products est à la recherche d'un(e) :

Mécanicien(ne) - Monteur(euse) [Millwright] - CLASSE A

Titre du poste : Mécanicien(ne) d'équipement mobile – Classe A

Lieu de travail : Hearst, ON

Date d'affiche : 28 avril 2022

Date limite : 27 mai 2022

Description de poste : Le/la candidat(e) choisi(e) devra se reporter au département de la maintenance et effectuer les tâches suivantes, mais non limitées à :

- faire du « troubleshooting » et des réparations aux composants mécaniques ainsi qu'à la machinerie;
- effectuer des entretiens réguliers;
- faire des travaux de construction et de nouveaux projets selon les besoins;
- effectuer des rapports sur le travail complété;
- documenter toute modification d'un système et communiquer efficacement avec les autres membres de l'équipe ainsi que le département de la maintenance;
- travailler efficacement et sécuritairement.

Habilités et aptitudes :

- Être bilingue est un atout majeur
- Doit être en possession d'un certificat de compétence provincial (sceau rouge)
- Avoir une connaissance avérée et démontrable des équipements lourds et du soudage
- Avoir d'excellentes compétences en matière de réparation et en communication
- Être attentif(ve) à la sécurité et travaillant(e)
- Avoir une connaissance démontrée et démontrable des systèmes informatiques
- Avoir une bonne capacité physique et être capable de travailler dans un environnement de travail à un rythme rapide

Ce que nous avons à offrir :

- Salaire (Classe A) : 34,54 \$ l'heure
- Horaire de travail :
- 2 on – 2 off – 3 on – 2 off – 3 on – 3 off
- 7 h 30-19 h 30; 19 h 30-7 h 30
- Rotation de jour à nuit entre chaque bloc de on/off
- Une fois la probation de 60 jours complétée, les primes suivantes sont activées :
- prime de rotation de quart de travail;
- premier 8 h d'un quart de travail de 12 h du samedi payé à T½;
- quart de travail du dimanche payé à T½.
- Des avantages sociaux compétitifs : programme d'assurances collectives et régime de retraite (avec contribution majoritaire de l'employeur)
- Programme de vacances avantageux avec 4 congés flottants (payés) en surplus
- Des avantages additionnels compétitifs : programme de remboursement d'activités de santé et de bien-être, soins de la vue, allocation pour vêtements, etc.
- Une formation sur mesure incluant une formation complète en Santé Sécurité
- Un style de gestion qui adopte les valeurs suivantes : intégrité, sécurité, durabilité, orientation client, qualité, esprit d'équipe

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae à l'attention de :

Alain Blouin
Columbia Forest Products, Box 10, Hearst
ON, P0L1N0
Courriel : ablouin@cfpwood.com



BLUEBIRD BUS LINE

School Bus and Charter Service

Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line

offre une **prime d'embauche de 2500 \$** pour le reste de l'année scolaire et la prochaine année scolaire (certaines conditions s'appliquent)

pour tous les nouveaux chauffeurs à temps plein

d'autobus scolaires de classe B

pour la région de HEARST

(2 postes à temps plein sont actuellement disponibles)

Faites parvenir votre curriculum vitae et 2 références par courriel à : office@bluebirdbusline.com

ou contactez-nous par téléphone : 705 335-3341



BLUEBIRD BUS LINE

School Bus and Charter Service

Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line

is offering a **\$ 2,500 hiring bonus** for the remaining of this school year and next school year (conditions apply) for all new full-time

Class B School Bus Drivers

for the HEARST area

(2 full-time positions currently available)

Forward your resume and 2 references by email: office@bluebirdbusline.com

or contact us by telephone: 705 335-3341



Hôpital Notre-Dame Hospital (Hearst)

Hearst, Ontario, Canada



Mises en candidature pour l'élection de deux (2) membres du conseil d'administration

Afin de satisfaire aux exigences relatives à la composition du conseil d'administration et d'assurer que la communauté en général soit bien représentée, il y aura élection pour deux (2) postes lors de la prochaine assemblée de la Corporation, qui aura lieu le jeudi 9 juin 2022.

Qualifications :

- Avoir 18 ans ou plus
- Ne pas être une personne exclue ou un membre d'office, conformément au règlement corporatif de l'hôpital
- Être bilingue

Si vous désirez devenir membre du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame Hospital, veuillez remplir un formulaire de mise en candidature et le retourner avant 16 h, le 13 mai 2022. Vous pouvez vous procurer et retourner votre formulaire de mise en candidature en vous présentant au bureau de l'administration générale de l'hôpital ou en envoyant un courriel à : info@ndh.on.ca.

Le comité de candidatures recommandera au conseil d'administration une liste de candidates et de candidats pour l'élection. Elles et ils seront avisés des résultats avant l'assemblée annuelle de la Corporation.

Adjointe de direction

OFFRE D'EMPLOI

NOUS RECHERCHONS IMMÉDIATEMENT UN COMMIS AU COMPTOIR DES PIÈCES (PARTS COUNTER CLERK)

Tâches :

- Servir les clients au comptoir
- Donner les pièces au technicien
- Aider à placer l'inventaire

Qualifications :

- Expérience en mécanique serait un atout
- Bonne communication orale et écrite
- Être attentif à son travail
- Posséder le sens des responsabilités
- **Avoir une belle personnalité, de l'entregent et avoir le désir d'offrir un travail de qualité à notre clientèle et notre personnel**

Salaire : plus que compétitif avec avantages sociaux

Les intéressés doivent faire parvenir leur C.V. à l'attention d'Éric Plourde à l'adresse ci-dessous :

Hearst Central Garage Company Limited



923, rue Front – Hearst
705 362-4224
 Téléc. : 705 362-5124
epourde@hearstcentral.ca



LA CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL D'OFFRES POUR LE REMPLACEMENT DU SYSTÈME DE CAMÉRAS DE SURVEILLANCE DU CENTRE-VILLE DE HEARST

Des soumissions cachetées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, vendredi 20 mai 2022** à l'Hôtel de Ville de Hearst, situé au 925, rue Alexandra, pour le remplacement du système de caméras de surveillance au centre-ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **15 h 35 le vendredi 20 mai 2022** à l'Hôtel de Ville. La soumission la plus basse ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Robert Gladu, officier supérieur aux arrêtés municipaux
 Corporation de la Ville de Hearst
 S.P. 5000
 925, rue Alexandra
 Hearst, Ontario P0L 1N0
 Tél. : 705 372-2823
rgladu@hearst.ca



OFFRE D'EMPLOI

Aide aux activités

Le Foyer des Pionniers est à la recherche d'un(e) **aide aux activités (soutien en cas de troubles du comportement)** à temps plein.

Exigences

- Diplôme collégial ou universitaire en sciences sociales
- Membre en bonne et due forme de L'Ordre des travailleurs sociaux et des techniciens en travail social de l'Ontario
- Spécialisation en gérontologie
- Bilinguisme (écrit et verbal) est essentiel
- Leadership
- Habileté d'implémenter les meilleures pratiques pour la démence, le délirium et les problèmes de santé mentale

Les candidats intéressés doivent envoyer leur curriculum vitae à :

Nathalie Morin, CPA, CGA
 Directrice générale
 Hearst, ON, P0L 1N0, C.P. 1538
 Tél. : 705 372-2978
 Télécopieur : 705 372-2996
 Courriel : nmorin@hearst.ca


GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
 Electrical contractor

 705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL



Joëlle Ayotte et Danny Portelance sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, **Jacob Portelance**.
 Il est né le 27 avril 2022 à l'Hôpital Sensenbrenner, à Kapuskasing, pesant 8 livres et 2 onces.
Jacob est le petit-fils de Michel et Lorraine Ayotte, ainsi que Claude et Anne-Marie Portelance.
Jacob est le petit frère d'Amélie Portelance.





Thérèse raconte :

Nouvelle chronique sur la vie d'autant au Lac

À maintes et maintes reprises, mes petits-enfants ont exprimé le désir d'entendre raconter des souvenirs de mon jeune âge. « Nanny, raconte une histoire du temps où tu étais une petite fille... tu sais, dans l'ancien temps. »

Ces pages se veulent un recueil de souvenirs tirés de mon enfance, une enfance vécue dans l'amour de mes parents et de ma famille, dans un petit village qui comptait 22 familles dans le Nord de l'Ontario.

La grande majorité, pour ne pas dire toutes les familles du Lac Sainte-Thérèse étaient formées de colonisateurs venus du Québec, attirés par des promesses de la part du clergé qui désirait peupler cette région de Canadiens français. Le but de

ces prêtres était de transplanter la religion catholique et la langue française dans les forêts vierges du Grand Nord de l'Ontario. Il y avait deux familles finlandaises dans notre village. Ma grand-mère, qui était veuve, demeurait à Ste-Catherine, près de la ville de Québec. Elle avait plusieurs garçons qu'elle voulait installer sur des terres. (Disons qu'à ce temps-là, les enfants ne choisissaient pas nécessairement leur carrière.) Elle n'avait pas les sous pour acheter une terre pour chacun de ses huit garçons au Québec, alors elle a choisi de répondre à l'invitation de l'évêque de Hearst et de venir s'installer dans le Nord de l'Ontario.

Mon père, qui vivait à Pont-Rouge, avait rencontré Marie (ma mère) au Québec. Il a choisi de la précéder au Lac Sainte-Thérèse. Et l'histoire ne finit pas là, mais plutôt se continue par une basse messe... et une belle famille de plusieurs enfants.

Thérèse Germain St-Jules

Hearst Connect

OFFRE D'EMPLOI

TECHNICIEN EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

Type et durée de l'emploi :

- À contrat/temps plein pour une durée de 12 mois avec possibilité d'extension

Responsabilités :

- Installer de l'infrastructure de télécommunications extérieure (infrastructure aérienne et souterraine)
- Installer de l'équipement d'internet, de téléphone et de câble digital chez les clients
- Fournir un service à la clientèle et du soutien technique impeccable à tous les clients
- Diagnostiquer des problèmes d'internet, de téléphone et de télévision
- Participer au développement technologique de la Corporation en expérimentant, en apportant de nouvelles idées, de nouveaux produits et de nouveaux services
- Étudier et suivre les politiques et procédures de la Corporation, y compris la santé et sécurité

Qualifications / Compétences :

- Expérience dans le domaine des télécommunications ou domaine connexe est un atout
- Bilingue
- Compétences en communication
- Capacité à travailler en équipe (avec les techniciens et le département administratif) et de façon individuelle

Rémunération :

- Salaire compétitif basé sur l'expérience, l'éducation et les compétences

Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent soumettre leur C.V. au plus tard le 19 mai 2022, 15 h 30, à José Brisson : jbrisson@hearstconnect.com.

Veuillez noter que seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. Merci de l'intérêt que vous portez à Hearst Connect !



OFFRE D'EMPLOI

MÉCANICIEN-MONTEUR INDUSTRIEL ET/OU SOUDEUR

- Certification ou apprenti Mécanicien-Monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

*****Salaire et assurance collective compétitifs avec possibilité d'avancement*****

Pour plus d'informations, veuillez contacter YVAN LANOIX

Téléphone : (705) 372-9000

Envoyez votre curriculum vitae

au : straightlineplumbing@outlook.com

JOB POSTING

INDUSTRIAL MECHANIC MILLWRIGHT &/OR WELDER

- Industrial Mechanic Millwright Red Seal Certificate or apprentice
- Welder Certificate
- Experience in the field is an asset

*****Competitive salary & benefits with possibility of advancement*****

For more information, please contact YVAN LANOIX

Phone : (705) 372-9000

Send your résumé to :

E-mail : straightlineplumbing@outlook.com

Ne manquez pas le

BINGO

de 1800 \$

Ce samedi

14 mai à 11 h

Semaine nationale des
soins infirmiers
— DU 9 AU 15 MAI 2022 —

Les Jacks sont incapables d'enfoncer le dernier clou

Par Steve Mc Innis

L'équipe des Lumberjacks avait la chance de terminer cette série finale contre les Thunderbirds de Sault Ste. Marie à trois reprises depuis vendredi dernier, mais le momentum a changé de côté. L'équipe de l'Ouest a surpris tout le monde en amenant la série à 3 à 3 et forcer la série à une 7e et ultime rencontre pour déterminer les champions 2022.

Devant 777 spectateurs s'étant déplacés mardi dernier pour la sixième rencontre de cette série, l'équipe locale n'a pas été en mesure, une fois de plus, de faire sortir la coupe. Lors de la première période, aucune des deux équipes n'a trouvé le fond du filet.

Au deuxième vingt, les adversaires ont marqué à deux reprises dans les cinq premières minutes de jeu. La foule a commencé à murmurer en constatant la piètre performance de son équipe. La première moitié de cette période a été assez lamentable pour l'Orange et Noir. Passes molles ou tout simplement



à l'autre équipe, revirements, jeux brouillons, positionnements non respectés et mises en échec non complétées : la troupe de l'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin était très loin d'offrir une performance à la hauteur des attentes.

Après la pause de mi-période, les joueurs se sont réveillés et ont relevé leurs manches en obtenant de bonnes chances de marquer. Très tôt en troisième, alors que la marque était toujours 2 à 0 pour les Birds, Robbie Rutledge a fait lever la foule une première fois et

près de deux minutes plus tard, il récidive avec son deuxième but de la rencontre.

La foule était hystérique, mais les adversaires en ont ajouté un autre pour porter la marque 3 à 2. À 12 minutes 38 secondes, Robbie Rutledge a préparé une belle passe à Zachary Demers, redirigée vers Tyren Grimsdale qui lui a trouvé le fond du filet. Les soixante minutes règlementaires n'ont pas suffi à déterminer le vainqueur ; une prolongation fut nécessaire. En surtemps, l'équipe locale a

obtenu de bonnes chances de marquer, mais un revirement à 6 minutes et 11 secondes a profité au défenseur Russell Oldham de l'équipe adverse pour fermer les livres. Un lancer pourtant anodin, mais impossible à arrêter par Liam Oxner qui était déjà étendu par terre.

Zachary Demers (22 pts), Ryan Glazer (18 pts) et Raphaël Lajeunesse (18 pts) font partie du top 4 des meilleurs marqueurs de la ligue. Seul Michael Chaffay des Birds est devant les trois Jacks.

Finale

Le scénario de 2019 se répète alors qu'à cette époque les Thunderbirds avaient forcé un 7e match grâce à une victoire de 2 à 0 au Centre récréatif Claude-Larose. L'équipe, dirigée à ce moment-là par Marc Lafleur et Marc-Alain Bégin comme adjoint, avait remporté le championnat avec une victoire de 6 à 3. Trois ans plus tard, voyons si l'équipe locale saura répéter l'exploit. Les hostilités se concluront jeudi à Sault Ste. Marie.

Des spectateurs bruyants, mais moins nombreux en 2022

Par Steve Mc Innis

La dernière rencontre entre les Jacks contre les Birds de mardi dernier clôturait les activités sur glace de 2021-2022 au Centre récréatif Claude-Larose. Les partisans ont nettement été moins nombreux à prendre part aux matchs locaux cette saison, toutefois la même situation semble avoir été remarquée aux quatre coins de la Ligue junior du Nord de l'Ontario ainsi que dans les autres ligues du Canada.

Malgré un mois de pause en janvier, la pandémie de la COVID-19 n'a pas été un élément dérangeant pour les activités de la ligue du Nord. C'est au niveau guichets que la pandémie s'est faite le plus cruelle. Le nombre de spectateurs a chuté et l'organisation des Lumberjacks n'a pas été épargnée.

Pendant la saison régulière, très peu de rencontres ont été disputées devant plus de 500 personnes à travers la ligue. Localement, les foules jouaient entre 250 et 380 personnes par match. Le Rock de Timmins et les Thunderbirds ont été les équipes jouant devant le plus

de partisans cette saison. Une seule rencontre inscrite au calendrier régulier a dépassé les 1000 billets vendus. Le dimanche 13 mars, le Rock de Timmins recevait les Beavers de Blind River devant 1087 personnes.

Pour les Jacks, la plus grosse foule de la saison a été enregistrée le vendredi 25 mars contre Timmins, avec seulement 533 présences. On est bien loin des premières saisons avant la pandémie qui attiraient entre 600 et 800 personnes par match.

Séries

En série éliminatoire, 1097 personnes s'étaient déplacées lors de la partie du 6 mai contre les Thunderbirds, en finale. Sinon les gradins ont toujours été sous la barre des 900.

Lors des présentes séries de fin de saison, la plus grosse foule a été enregistrée à Timmins le vendredi 29 avril alors que les Jacks étaient les visiteurs pour la rencontre numéro sept : 1868 spectateur avaient malheureusement assisté à l'élimination des leurs par le compte de 4 à 3.

Le record de médiocrité va à

Blind River. Seulement 208 personnes ont assisté, le dimanche

10 avril dernier, à la défaite de 4 à 2 contre les Thunderbirds.



Photo : Marc Johnson

LE FANATIQUE

TOUS LES MERCREDIS
DE 19 H à 21 H

GUY MORTIN

BRIAN'S **CINN911.com**

Merci aux bénévoles, artistes et spectateurs !

Méga Party! 🤗

Félicitations à nos gagnantes et gagnant
du tirage parmi les membres :

- Samuelle Dallaire
- Line Fillion
- Bertrand Rhéaume

Merci d'avoir acheté votre carte de membre pour l'année 2022 !

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com



**Caisse
Alliance**



CINN911.com